Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 9

Artikel: La batte contre la tuberculose : le Croix-Rouge italienne à l'œuvre
Autor: Ferrero-Speichel, Anna-Maria
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558689

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La lutte contre la tuberculose

La Croix-Rouge italienne à l'œuvre

PAR ANNA-MARIA FERRERO-SPEICHEL

Les efforts de la Croix-Rouge italienne pour reconstruire tout ce qui a été détruit pendant la guerre ont été admirables. Au prix d'immenses sacrifices, dès la Libération, cette institution s'est trouvée présente dans tous les lieux où la souffrance matérielle et morale des hommes demandait une œuvre urgente de secours, auprès de la population civile comme des prisonniers, des réfugiés ou des apatrides.

Petit à petit, réalisant chaque jour quelque progrès, on est arrivé à reconstituer le patrimoine sanitaire; à réorganiser les trains hôpitaux, les différents moyens de locomotion, les ambulances; à fournir le matériel de tous genres; à bâtir à nouveau des bureaux, des dispensaires, des sanatoriums; à réorganiser les comités provinciaux, les cadres, le personnel, les écoles pour infirmières et pour aides sanitaires.

Mais les problèmes à résoudre ne diminuaient pas pour cela, bien au contraire. D'autres difficultés à régler, d'autres problèmes à envisager surgissaient et surgissent à chaque instant. Car il faut lutter non seulement contre la pénible situation sanitaire des soldats malades ou mutilés, mais contre celle aussi de la population en général, mise à dure épreuve en bien des cas par la sous-alimentation et les privations innombrables.

Pour sauver la jeunesse d'après-guerre

L'enfance et l'adolescence notamment occupent et préoccupent les dirigeants de la Croix-Rouge italienne. Ces tendres arbustes, violemment secoués par l'ouragan des années de guerre, ont été atteints au cours de la période la plus délicate de leur croissance, les conséquences n'ont pas tardé à se manifester. En plus du nombre croissant de maladies tuberculeuses qu'il serait vain de cacher, il faut s'occuper aussi d'un pourcentage élevé d'anémiés, d'affaiblis ou d'atteints par d'autres troubles organiques. Tous demandent à être soignés d'urgence si l'on veut éviter le pire.

C'est pourquoi la Croix-Rouge italienne vise, surtout, au sauvetage de la jeunesse. Par tous les moyens, grâce à tous les sacrifices possibles, il importe de veiller sur la santé, sur les forces physiques et morales — le corps n'est pas vaillant si l'esprit est faible et le contraire est aussi vrai — des nouvelles générations.

Sur elles seulement peut et doit compter notre civilisation. Nul ne sait ce que l'avenir nous prépare. Contre toute menace et tout danger il faut pouvoir opposer une barrière d'hommes et de femmes solides et courageux, il s'agit moins de nombre que de qualité. Et le temps presse.

Fort à propos donc, la Croix-Rouge italienne s'efforce de créer de nouveaux établissements de cure, des colonies permanentes ou saisonnières, à la mer ou à la montagne, pour accueillir les enfants et leur offrir la possibilité de retremper leurs forces dans un climat salubre et dans le calme et le confort.

Le préventorium du Mont Amiata

C'est dans ce but que l'on vient d'inaugurer, voici quelques semaines, un nouveau préventorium à Arcidosso, sur le Mont Amiata, dans l'une des régions les plus saines et riantes de l'Italie centrale.

Ancien volcan éteint, dont les coulées de lave demeurent visibles dans les replis du terrain, le Mont Amiata s'élève avec son profil majestueux dans la province de Grosseto. Du sommet, l'on découvre un panorama immense. La Maremme s'étend le long du littoral avec ses pinèdes et ses bordures de sable, la mer scintille dans le lointain, peuplée d'îles aux contours indécis. Sur ses flancs se nichent des villages pittoresques, intéressants non seulement pour leurs beautés naturelles mais en raison aussi des trésors d'art cachés dans leurs humbles églises.

A un tiers environ de la route qui entoure le Mont Amiata, sur le versant occidental, se trouve Arcidosso. Petit village bâti en colimaçon, avec ses maisonnettes qui s'accrochent, semble-t-il, les unes aux autres pour ne pas tomber. Fief jadis de la famille Aldobrandeschi, on retrouve les vestiges d'une grandeur révolue dans les ruines des fortifications massives qui datent du XIe siècle et dans la petite église gothique. Des châtaigneraies vertes et touffues jettent leur manteau de velours sombre sur ces coteaux ensoleillés, riches d'eau et ouverts aux souffles de la mer. C'est là, parmi ces fraîches verdures, qu'on vient de créer un nouveau préventorium pour les enfants afin de répondre aux besoins d'une région embrassant la Toscane, l'Ombrie et le Latium.

Une belle réalisation croix-rouge

Dans un bâtiment déjà existant, propriété de la province de Grosseto, dans lequel, avant la guerre, on avait installé une colonie estivale, la Croix-Rouge a trouvé les conditions favorables pour l'aménagement de locaux pourvus de toutes les installations hygiéniques: chauffage central, buanderie, laboratoire radiologique, infirmerie, etc. Une attention particulière a été donnée aux outillages techniques: un appareil radiologique, une salle pour l'aérosolthérapie, pour le métabolisme basal, pour l'attinothérapie.

La maison est à même d'accueillir, dans de vastes dortoirs bien aérés, dans un gai réfectoire

---

L'AIDE SUISSE AUX ENFANTS PRÉTUBERCULEUX EUROPÉENS

Il nous a paru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs la statistique établie par le secrétariat du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse indiquant combien d'enfants étrangers ont pu, de septembre 1945, début de notre action, à fin juin 1951 être hospitalisés dans nos préventoriums en Suisse et bénéficier du séjour de quatre mois qui leur permettait de retrouver la santé. Ces chiffres complètent de façon éloquente le reportage de Mlle Berthe Vulliemin publié dans l'édition du 15 juillet de notre revue.

Les importants subsides accordés par le Conseil fédéral ont permis de donner à cette action d'entraide si urgente toute l'ampleur qu'elle appelait et méritait. Rappelons que les parrainages d'enfants prétuberculeux souscrits auprès de nos sections permettent de couvrir les frais d'accueil de nombreux enfants, frais qu'il faut évaluer à environ fr. 1000.— pour le voyage et le séjour de quatre mois d'un enfant. D'autres généreux appuis, celui notamment de la Croix-Rouge de la jeunesse du Canada, ont grandement permis d'étendre et de continuer cette action.

Nationalité	1945 (4e trim.)	1946	1947	1948	1949	1950	1951 (1er sem.)	Total
Allemands	—	—	565	583	450	197	78	1873
Anglais	—	205	—	50	60	20	83	418
Autrichiens	—	258	104	259	156	51	—	828
Belges	250	—	—	—	—	—	—	250
Français	1031	344	—	112	92	26	60	1665
Grecs	—	—	—	—	—	—	36	36
Hollandais	80	171	—	—	25	—	—	276
Hongrois	—	67	68	122	—	—	—	257
Italiens	—	—	—	25	100	—	25	150
Luxembourgeois	—	—	—	—	30	—	—	30
Polonais	—	404	—	—	—	—	—	404
Tchèques	99	—	—	—	—	—	—	99
Yougoslaves	—	—	—	—	—	25	—	25
Total	1460	1449	737	1151	913	319	282	6311

Il faut ajouter à cette liste celle des enfants légèrement tuberculeux qui ont été joints à des convois et qui ont été placés dans des sanatoriums suisses pour un séjour minimum de six mois.

220 enfants légèrement atteints ont bénéficié de ces séjours d'avril 1948 à fin juin 1951: 129 petits Allemands, 9 Anglais, 35 Autrichiens, 21 Français, 1 Hongrois et 25 Italiens.

et dans les salles de récréation, jusqu'à 140 enfants, garçons et fillettes âgés de 6 à 12 ans. Sous une surveillance médicale constante et qualifiée, ces enfants passent des journées sereines et joyeuses dans une atmosphère salubre au propre et au figuré, échappant ainsi aux dangers de la tuberculose ou des autres maladies qui les menaçaient.

Cette initiative toute récente de la Croix-Rouge sera d'une grande utilité non seulement pour les régions proches mais aussi pour les régions méridionales de la côte thyrénienne au voisinage immédiat du Mont Amiata. Toute une partie de l'Italie centrale et méridionale pourra bénéficier de ce nouveau préventorium et des autres institutions semblables qui, au fur et à mesure de ses possibilités, viendront étendre la sphère d'activité de la Croix-Rouge qui poursuit, inlassable, son œuvre féconde de paix et d'assainissement. Car dans toutes les Provinces d'autres enfants, eux aussi, doivent pouvoir être protégés à temps contre la maladie.

Mer - Montagne 1951

Les échanges d'enfants français et suisses

Cette excellente formule d'échanges entre les colonies de vacances françaises et suisses d'enfants ayant besoin, les Suisses de l'air de la mer et les Français de séjour à la montagne, a connu cette année encore un vif succès. Commencée le 3 juillet par les premiers départs d'enfants suisses se rendant en France, elle a pris fin le 29 septembre seulement par le retour des derniers petits colons français du Jura vaudois. C'est dire que pour beaucoup de sections de la Croix-Rouge suisse, chargées de la préparation des convois d'enfants de leur canton, et notamment pour la section genevoise qui centralisait à son secrétariat permanent le rassemblement et le voyage par Cornavin de la plupart des convois d'enfants allant en France ou en venant, tant à l'aller qu'au retour, l'été a été chargé.

9 convois d'aller et autant de retour d'enfants suisses, 4 convois d'aller et autant de retour de petits Français passèrent par Genève pendant que 4 autres convois d'enfants suisses et 2 de Français entraient ou sortaient par Bâle, Vallorbe ou Les Verrières.

En France, les belles colonies de Mandelieu, du Château-Saint-Léon et du Rayon de Soleil de Cannes, au bord de la Méditerranée, et de Morlaix, de Saint-Julien-en-Quiberon, de Biarritz, de Cujan-Mestras, de Dives-sur-mer, des Sables-d'Olonne, de Saint-Palais et de l'Ile de Ré sur les rives de l'Océan, ont accueilli 295 garçons et fillettes venant des cantons de Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais, Vaud et Zurich.

En Suisse, 256 petits Français et Françaises venant de Paris, d'Orléans, de Niort, de Roanne, de Bordeaux, de Nevers et de Brest ou de Vannes passaient, eux, un mois de séjour dans les colonies de Schwäbrig (Appenzell), Gstaad, Sumiswald, Bourdigny, Arzier et Chevalleyres.

Il est trop tôt pour dégager déjà des conclusions de l'action «Mer-Montagne» de cette année. Nous y reviendrons lorsque tous les rapports des dirigeants auront pu être étudiés. Disons pourtant que si, ici ou là, quelques défauts apparurent qu'il faudra corriger pour l'an prochain, dans son ensemble l'échange a été une belle et utile réussite.

*

Nous donnerons également dans notre prochaine édition les résultats du concours organisé entre les enfants participant à nos colonies et publierons les meilleurs travaux, suisses et français, que nous avons reçus.

A Dives-sur-Mer un petit Romand découvre les joies marines.